

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I
UNIVERSITY OF YAOUNDE I
ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE

BP : 47 Yaoundé
Tél : 222 23 12 15



RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN
REPUBLIC OF CAMEROON

Paix – Travail – Patrie
PEACE- WORK- FATHERLAND

**Guide de rédaction et d'évaluation d'un mémoire
en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur des
Lycées d'Enseignement Secondaire Général de deuxième
grade
(D.I.P.E.S. II)
Filière : Philosophie**

Introduction

Ce guide est destiné aux élèves-professeurs du Département de philosophie de l'École normale supérieure de l'Université de Yaoundé 1.

Il a pour objectif principal de leur permettre d'avoir des orientations de base pour rédiger un mémoire de bonne qualité.

Le mémoire est une étape importante d'une formation de second cycle dans le cadre du LMD. Il correspond au niveau de Master.

En ce qui concerne la philosophie, le mémoire vise jusqu'ici d'abord la recherche fondamentale, les ajustements en cours liés à la révision et à la refonte des programmes s'orientent vers des travaux qui prennent en compte la didactique de la philosophie.

I. La dimension scientifique du mémoire

Tout chercheur a l'obligation de communiquer à ses pairs les résultats obtenus à chaque étape de sa recherche. Par cette communication, le chercheur expose ses travaux à la critique des spécialistes de son domaine particulier et des domaines apparentés. C'est de ce type de critique que se nourrit la recherche scientifique. C'est en cela que, bien que faite par des individus, la recherche scientifique peut être considérée comme une œuvre collective. La science est d'autant plus collective que chaque chercheur doit se nourrir de l'expérience passée ou actuelle de ses pairs. Une bonne recherche scientifique doit donc se situer par rapport aux recherches précédentes et prendre appui sur les résultats obtenus soit pour les compléter et les enrichir, soit pour les critiquer et les corriger. Le fait d'être sur la voie d'un résultat inédit ou encore d'une découverte originale ne dispense pas le chercheur de citer les autres chercheurs, tout au moins pour constater les lacunes, noter les insuffisances et relever les erreurs contenues dans les autres travaux. Tel est l'intérêt de la revue de la littérature.

La revue de la littérature.

Dans l'ensemble, la revue de la littérature implique une recherche bibliographique aussi exhaustive que possible. Cette recherche est au cœur de tout processus de recherche scientifique ; elle en constitue presque le point de départ obligé.

La revue de la littérature consiste à lire, évaluer et réfuter les résultats proposés par les autres chercheurs travaillant dans le même champ de recherche. Elle permet :

d'analyser et de critiquer les méthodologies existantes, de s'instruire des erreurs des autres chercheurs, d'éviter de reprendre des problèmes déjà étudiés et résolus, de comparer les résultats obtenus dans sa propre recherche aux résultats disponibles dans la littérature scientifique.

Les publications portant sur le même sujet doivent être lues avec attention, assimilées correctement, évaluées soigneusement et critiquées méthodiquement. Cette étape du processus doit être exécutée avec soin, car, des résultats obtenus, dépendent la suite de l'opération. En effet, la revue de la littérature informe le chercheur sur les avancées les plus récentes de la recherche et met à sa disposition un matériau déjà élaboré, testé et purifié. C'est la critique de ce matériau qui constitue le point de départ obligé de toute recherche scientifique digne de ce nom.

La recherche bibliographique se fait dans les bibliothèques, les centres de documentation. Mais aussi, aujourd'hui, de plus en plus, sur l'Internet.

Qu'attend-on d'un mémoire ?

Premièrement, on attend d'un mémoire qu'il soit l'œuvre d'un chercheur ou d'un groupe de chercheurs spécialisés dans un domaine précis du savoir.

Deuxièmement, on n'attend pas d'un mémoire qu'il épuise le savoir sur le sujet étudié ou qu'il produise une vérité définitive, incontestée, mais qu'il fasse le point sur l'état d'avancement de la recherche en cours. Le mémoire porte essentiellement sur un savoir dynamique, en cours d'élaboration ou en cours de tissage. Le mémoire examine les problèmes qui se posent à la recherche à un moment donné de son évolution et propose des réponses provisoires.

En troisième lieu, on attend d'un mémoire qu'il apporte ces réponses en soulignant les lacunes contenues dans les recherches antérieures, en rectifiant les erreurs constatées et en proposant des solutions nouvelles.

En quatrième lieu, l'auteur d'un mémoire doit faire preuve de rigueur dans la démonstration et de précision dans l'argumentation. Nous voyons ici l'importance de la présentation des sources et des références. Celles-ci équivalent à un dépôt de preuve.

Enfin le mémoire doit être évalué par des experts, seuls habilités à le valider.

Les différentes articulations d'un mémoire

Le titre.

Il est obligatoire. Tout en annonçant la problématique, le titre constitue en soi un résumé. Il doit être aussi clair et précis que possible, en raison du fait que le titre reflète en peu de mots la substance du propos développé dans le mémoire. Un bon titre peut comprendre le nom de la matière étudiée (ex. : la *criminalité* dans la ville de Douala) ; les éléments de la méthode utilisée, etc. Le titre doit être attractif dans la mesure où il doit donner au public l'envie de lire le mémoire.

Le nom de l'auteur

Tout mémoire doit être signé. Les nom et prénom(s) de l'auteur du mémoire doivent donc clairement apparaître sur la couverture, car ils permettent d'identifier la personne à l'origine de l'étude. C'est l'une des garanties de l'honnêteté scientifique, de l'authenticité de l'œuvre et de la possibilité de l'échange.

Le résumé ou encore l'abstract

Il consiste à condenser en peu de mots un texte plus long. Le résumé a pour point de départ un texte de référence que l'on ramène à l'essentiel. C'est en cela qu'il diffère de la synthèse qui s'appuie sur plusieurs textes de référence. La production du résumé d'un mémoire est un exercice extrêmement difficile pour tout chercheur débutant.

Le résumé suppose en effet une parfaite maîtrise de la problématique. Il suppose également que les concepts utilisés dans le texte traduisent parfaitement la nature des résultats de la recherche. Ce sont ces résultats que le résumé se propose d'exprimer en peu de mots.

Le résumé doit permettre de saisir en quelques mots : le problème posé, la solution apportée au problème, la substance de l'argumentation, les grandes lignes de la démarche, et, si possible, les perspectives ouvertes par la recherche. Un bon résumé doit pouvoir se suffire à lui-même et se lire indépendamment du mémoire.

Sa consultation seule peut encourager le lecteur à continuer ou non l'exploitation du texte. Le résumé doit pouvoir condenser les éléments de

l'introduction, de l'analyse des données, des résultats obtenus, sans oublier les termes et la substance de la discussion et de la conclusion.

Les mots-clés

Tout bon travail scientifique doit pouvoir s'appuyer sur un certain nombre de concepts-clés qui éclairent - comme des jalons - la problématique étudiée, la démarche suivie et les résultats obtenus. Un travail scientifique est une articulation de termes, de concepts et de notions. Ce sont ces termes, concepts et notions qui apparaissent dans les *mots-clés*.

L'introduction

Il s'agit ici d'une étape importante dans le travail de rédaction d'un mémoire.

Toute bonne introduction doit pouvoir présenter avec le maximum de rigueur, le thème ou le sujet sur lequel porte l'étude. La justification de l'importance du sujet est essentielle. L'état des connaissances sur la question étudiée doit être clairement indiqué. Il s'agit ici de définir avec soin le cadre théorique. L'étape suivante du travail concerne la précision des objectifs du travail et l'exposé de la démarche suivie, c'est-à-dire la manière dont le chercheur a procédé pour parvenir aux résultats contenus dans le mémoire.

La présentation de l'hypothèse ou des hypothèses de travail est ici nécessaire et l'auteur du mémoire est tenu de donner un aperçu de l'approche utilisée pour vérifier ses hypothèses. **[Cet aspect peut entrer en rapport avec un mémoire de didactique]**

Le corps du mémoire

C'est le cœur même du travail de rédaction d'un mémoire. Le corps du mémoire consiste à produire un texte cohérent, avec des paragraphes nettement différenciés susceptibles de porter des sous-titres. C'est dans cette partie du travail que les informations récoltées sont décrites, analysées, évaluées et mises en perspective. Cet exercice s'effectue dans un dialogue raisonné avec les autres chercheurs. L'auteur doit s'efforcer de confronter ses propres données, sa méthodologie et ses concepts aux données, aux méthodes et aux concepts proposés par les chercheurs ayant déjà abordé le même sujet. Il doit se soucier de montrer ce qui fait l'originalité de sa propre démarche en apportant des preuves solides et en argumentant chacune des propositions avancées.

La citation des sources et des auteurs exploités devient ici indispensable, car, la recherche scientifique ne s'accommode ni des états d'âme du chercheur ni des affirmations gratuites. Le sentiment, les impressions personnelles et la simple intuition affaiblissent irrémédiablement la démarche du chercheur qui doit avoir comme boussole : le fait objectif, l'observation impartiale et l'argumentation rationnelle.

La présentation des résultats

Elle constitue une étape essentielle de ce processus. Elle doit être aussi descriptive que possible et obéir aux critères de neutralité et d'objectivité. Le maximum d'informations possible doit être ici présenté, de la même manière qu'on doit justifier les choix effectués pour que les résultats présentés soient reproductibles. Il n'est pas permis au chercheur de sélectionner les résultats qu'il doit présenter ; même des résultats infirmant ses hypothèses de départ méritent d'être présentés, puisqu'ils apportent toujours des informations utiles pour une meilleure connaissance du sujet. Essentiellement descriptive et jamais interprétative, cette phase de la rédaction doit être dépouillée des éléments d'analyse et de discussion qui ne peuvent intervenir que plus tard, dans la discussion.

La discussion

Cette dernière phase de la rédaction est extrêmement exigeante, car c'est ici que le chercheur doit faire preuve de lucidité et d'esprit critique. C'est dans la discussion que le chercheur scientifique ramasse l'ensemble du problème posé et précise la solution apportée. L'esprit critique permet ici au chercheur d'évaluer ses propres propositions, d'éprouver les méthodes proposées et les résultats obtenus. Un accent particulier doit être mis sur la critique des méthodes choisies, pour vérifier l'hypothèse ou encore les hypothèses avancées, les difficultés pouvant découler du choix de méthodes inadéquates.

Le chercheur a donc l'obligation de suggérer des pistes nouvelles pour corriger ces erreurs. Tels sont les objectifs principaux de la discussion.

Pour être précis, la discussion permet au chercheur de vérifier si l'objectif fixé au début de sa recherche est atteint et si les résultats produits sont vrais. Ce sont ces résultats qui seront comparés en définitive aux résultats existants, produits par les autres

chercheurs. La discussion permet donc en définitive de montrer ce qu'il y a d'original dans la recherche conduite et d'indiquer les pistes nouvelles que les résultats obtenus permettent d'ouvrir.

Les références

Un mémoire se termine par la présentation de références utilisées pour la conduite du travail de rédaction. Ces références sont déjà insérées dans le texte rédigé.

Les références désignent, non une liste exhaustive de publications sur le sujet étudié, mais uniquement la liste des travaux effectivement utilisés pour la rédaction du mémoire. La qualité des références ne réside pas tant dans leur quantité que dans leur qualité. **Il s'agit donc de ne citer que les travaux ayant un impact direct sur le sujet étudié ; il s'agit surtout de ne citer que les travaux pertinents effectivement lus et judicieusement exploités dans le travail.**

Les aspects formels

1/ Les **champs de recherche** portent sur les notions, les théories et les courants qui correspondent souvent à des orientations méthodologiques, notamment ceux développés et reconnus dans le domaine de la philosophie universelle :

- Histoire de la philosophie (africaine et occidentale, antique, moderne et contemporaine) ;
- Métaphysique et philosophie générale
- Logique
- Epistémologie

2/ Le mémoire est dirigé par un enseignant qualifié. L'élève – professeur doit choisir un sujet de recherche avec son encadreur, notamment dans les domaines travaillés par une équipe. Ils doivent tenir compte des exigences édictées par la Charte des mémoires de l'ENS-UY1.

3/ La présentation des citations et des références en notes de bas de pages

Ex. :

a/ Livres :

Platon, *La République*, introduction, traduction et notes par Robert Baccou, Paris, Garnier – Flammarion, 1966.

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, nouvelle traduction avec introduction, notes et index par J. Tricot, Paris, Vrin, 1977.

Emmanuel Kant, *La Religion dans les limites de la simple raison*, traduction introduite, annotée et indexée par M. Naar, Paris, Vrin, 2004.

Marcien Towa, *Essai sur la problématique philosophique dans l'Afrique actuelle*, Yaoundé, CLE, coll. « Point de vue », 1971.

Joseph Tonda, *L'Impérialisme postcolonial. Critique de la société des éblouissements*, Paris, Karthala, coll. « Les Afriques », 2015.

b/ Articles

- Jacques d'Hondt, « Présence de Hegel », in *Revue internationale de philosophie*, « Présence de Hegel », Revue trimestrielle, n° 91, 1970, Fasc. 1, pp. 3-13.
- Olivier Boulnois, « L'image intelligible. Augustin et l'origine des doctrines médiévales de l'image », in *Archives de philosophie*, tome 72 – Cahier 2, 2009, pp. 271-292.

4/Mémoires et thèses

- Joseph Marie Bogmis, *L'Idée de corps propre et sa finalité chez Maurice Merleau-Ponty*, Mémoire présenté en vue l'obtention du Diplôme de Professeur d'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (DIPES II), sous la direction de Monsieur Nkolo Foé, Année académique 2014-2015 ;
- Nathanaël Noël Owono Zambo, *Éclectisme et originalité de la pensée métaphysique de Leibniz : essai de décryptage de la monadologie*, Thèse de Doctorat/Ph.D en philosophie, option : Histoire de la philosophie, sous la direction de Monsieur Hubert Mono Ndjana, juin 2009.

5/Webographie :

Il faut indiquer les sites, supportset liens internet utilisés, par exemple :

- Amady Aly Dieng, *Hegel et l'Afrique noire ...*, Dakar, [http://www. codesria.org](http://www.codesria.org)

- Kä Mana, « Repenser la culture africaine et ses valeurs de civilisation », <http://www.congoscopie.be>
- Isabelle Sciamma, « Nkrumah, père du panafricanisme », <http://www.afrik.comarticle6347.htm>
- M. Alberghanti, « René Thom », <http://www.ihes.fr>

6/ Typographie

Quelques éléments doivent apparaître dans le travail :

1. Les marges : 2,5 à gauche ; 2,5 à droite ; 2,5 en haut ; 2,5 en bas.
2. Le police : *Times New Roman*
3. La taille : 12
4. L'interligne : 1,5.
5. Les citations : une citations de 3 lignes est entre guillemets et incorporées dans le texte ; les citations de plus de trois lignes seront excentrées avec une police réduite de 10.
6. Les notes de bas de pages servent pour les explications et les commentaires.

IV. Eléments préliminaires :

- couverture : Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme des Professeurs de l'Enseignement Général de Deuxième grade (DIPES II) en Philosophie
par
sous la direction de (le nom de l'encadreur et son grade).

Année académique 2015-2016

- Dédicace : une ligne.
- Remerciements : une ligne
- Résumé en français et en anglais : une page.
- Liste des termes, d'abréviations et des acronymes
- Table des matières

V. Le Mémoire :

- Introduction

- Texte du mémoire en chapitres
- Conclusion
- Bibliographie
- Quatrième de couverture.

VI. Structure externe

1/ Couverture : le mémoire sera relié avec une couverture dure de couleur jaune.

2/ Son extension doit être 70 à 120 pages maximum

VII. Evaluation du texte écrit et de l'oral

La note du texte écrit et de la soutenance est donnée par chaque membre du jury

VIII. La soutenance publique du mémoire suppose :

- le rapport de pré-soutenance indiquant si le mémoire peut être soutenu publiquement ;
- La soutenance dure 60 mn :
- 15 mn maximum pour le candidat,
- le rapport du directeur entre 5 et 10 mn ;
- le reste, les échanges avec les membres et le temps de la délibération.

Pour avoir une idée de ce qu'il faut faire, le Département de philosophie recommande vivement la lecture des documents suivants, téléchargeables sur le net :

- Carole Glorieux, « Guide méthodologique pour la rédaction des travaux, ULB, Centre de méthodologie universitaire, Académie Wallonie – Bruxelles, Centre de didactique supérieure ;
- M. Bailly-Bechet, d'après un document de S. Charles, Université Claude Bernard Lyon I, Laboratoire de Biométrie et biologie évolutive. Document disponible à <http://pbil.univ-lyon1.fr/members/mbailly>.

CRITERES D'EVALUATION DES MEMOIRES DE PHILOSOPHIE

	Insuffisant	Bien	Excellent
INTRODUCTION	/10		
Idée principale de la recherche			
Problématique			
Hypothèses de recherche			
Objectifs de la recherche			
Intérêt de l'étude			
Méthode utilisée			
Résultats attendus			
CORPS DE TEXTE	/20		
Evaluation du contenu et de la forme			
Analyse et interprétation des résultats			
Usage des auteurs et autres références			
Gestion et interprétation des citations			
CONCLUSION	/6		
Rappel du problème posé			
Résumé ou bilan du travail			
Solutions trouvées			
Perspectives et possibilités ultérieures			
BIBLIOGRAPHIE	/4		
Présentation de la bibliographie			
Exactitude des références			
Choix des auteurs cités			
Orthographes des noms d'auteurs			

NOTE DE SOUTENANCE	/20		
Qualités orales du candidat ou élocution			
Maîtrise de la langue			
Maîtrise du sujet et de l'histoire de la philosophie			
Tenue du candidat			
Vivacité d'esprit			